



Juin
2018

AHUANA



N° 53

« SI TU MARCHES SEUL, TU IRAS PLUS VITE ; SI TU MARCHES AVEC
D'AUTRES, TU IRAS PLUS LOIN. »

Proverbe chinois



Le mot de Pierrick

Compte-rendu Assemblée générale 28/02/2018

Vous trouverez le compte-rendu de la dernière
assemblée générale joint à ce courrier.

cotisation 2018

Vous trouverez le bulletin de cotisation en der-
nière page du journal.

Merci d'avance de votre soutien.

Le 23 Mars 1998 était reconnue au Journal Officiel
l'association Ahuana...

20 ans ont passé ! Difficile de nommer toutes les
personnes qui en Équateur et en France ont donné un
visage à l'association, merci à elles : volontaires,
scouts, associations françaises, amis, étudiants en
stage...

La réalité politique, sociale, économique de l'Équateur
a changé tout comme dans ce petit coin du pays que
sont les communautés de Calpi qui, au gré des vents,
ont changé également, particulièrement ses
communautés indigènes.

Un grand merci à vous sans qui rien n'aurait été
possible !



Pierrick VAN DORPE :

Apartado 06 01 36 - Riobamba - Equateur

email : pierrickvadorpe@hotmail.com

Tel : + 593 (3) 3 01 35 36

(attention au décalage horaire, il est de 7h en été et de 6h en hiver ;

quand il est midi en Equateur, il est 19h en France en été et 18h en hiver)

AHUANA en France, par téléphone chez Pauline Garbar (Présidente) : 09 50 33 55 44.

Par courrier : chez Brigitte Van Dorpe (Trésorière), 7 rue Fétola, 38120 Le Fontanil

www.ahuana.com



Dans cette lettre de mai 2018, nous souhaitons célébrer les 20 années de l'association, de projets, de changements, de succès, mais surtout d'indépendance et d'autonomie des femmes indigènes des communautés de Calpi. Cette lettre sera donc spéciale car elle rappellera les motifs d'intervention de l'association dans ces communautés, les projets qui sont déjà implantés et les différentes initiatives qui sont en cours d'exécution.

Les fondements de l'action d'Ahuana : la lutte contre la pauvreté

Malnutrition et mortalité infantile : les 2 premières années de Pierrick à Calpi ont vu la mort de 50 enfants de moins de 5 ans pour cause de malnutrition... Triste réalité à laquelle nous avons répondu en proposant pendant 4 ans des cours et formations sur la nutrition et la création de crèches dans les communautés de Rumipamba, Gaushi, Palacio Real, Rumicruz... Ce fut un apport important, même si aujourd'hui la réalité a beaucoup changé. La contraception a contribué à réduire cette mortalité et à diminuer la natalité, provoquant ainsi la fermeture des garderies et la fermeture progressive des écoles par manque d'effectifs. Certaines familles choisissent alors de migrer vers la ville pour permettre la scolarisation de leurs enfants.

Exode rural et perte de la culture indigène : conséquences directes de la fermeture des écoles mais aussi d'une éducation plus élevée des jeunes

générations. L'ouverture à la connaissance mais aussi au monde extérieur grâce aux réseaux sociaux notamment ont suscité les départs de certaines familles des communautés. En effet, les jeunes générations ne veulent pas avoir la dure vie de leurs prédécesseurs dans les champs et migrent donc vers les grandes villes, provoquant ainsi un exode rural et une perte de transmission de la culture indigène. Les projets de développement soutenus par Ahuana ont un intérêt économique mais aussi la volonté de conserver une cohérence dans le tissu social local, notamment en donnant les moyens aux jeunes générations de continuer à vivre dans les communautés, à les développer, à transmettre la culture Kichwa.

Indépendance et autonomie des femmes : les femmes dans ces communautés n'étaient pas, malgré leur travail immense dans les champs, appréciées à leur juste valeur. Très jeunes, celles-ci se voyaient enfermées dans les tâches ménagères, la vie aux champs et la



San Francisco de Cunuguachay
Auberge Quilla Pacari



Palacio Real
musée du lama



San Francisco de Cunuguachay
Confitures

garde des enfants. Généralement faiblement éduquées, ces femmes n'avaient aucun poids dans les décisions familiales. Après 20 ans, même si le système social de domination homme-femme est encore présent dans les communautés, nous sommes fiers de dire que les femmes gèrent aujourd'hui de manière autonome les infrastructures existantes et détiennent une vraie force de négociation dans la vie des communautés.

De projets à succès : retour sur les structures existantes.

Chambo Loma-Chancahuan : les moulins, premiers projets destinés aux femmes.

Ces deux communautés sont éloignées de Calpi et difficiles d'accès. Vivant principalement de la culture des champs et des graines, les femmes faisaient des dizaines de kilomètres afin de pouvoir accéder au moulin de Calpi et produire de la farine.

Une des initiatives a donc été de financer des moulins dans ces communautés afin de limiter le gaspillage de temps et d'énergie et d'accroître les revenus tirés de cette activité. Aujourd'hui, grâce à ces moulins, les personnes vivent dans de meilleures conditions et sont même capables de rénover les structures publiques grâce aux retombées financières initiées par les moulins.

San Francisco de Cunuguachay : l'auberge Quilla Pacari

Un des premiers projets de l'association Ahuana a été le soutien de l'association de femmes « Quilla Pacari » qui portait un projet d'auberge touristique. Offrant aujourd'hui plus de 30 lits, cette auberge est devenue un lieu de référence pour les backpackers francophones désireux d'effectuer un voyage au Chimborazo. Point d'hébergement permettant également de découvrir la vie indigène, l'auberge Quilla Pacari accueille aujourd'hui des touristes toutes les semaines. De plus, ce projet détient une fabrique de confitures. Lieu de travail et de réunion pour les femmes, cette

fabrique produit des confitures de goûts différents qui sont vendus dans l'auberge. L'association de femmes rémunère donc une personne à temps plein pour s'occuper de l'auberge. Grâce aux retombées financières dues au tourisme, les femmes membres de l'association détiennent un revenu complémentaire permettant alors une promotion de leur indépendance et un pouvoir économique plus important.

Palacio Real : l'attractivité du Lama et la promotion du « bienvivre » (Bien vivre)

La communauté de Palacio Real a vu beaucoup de projets se concrétiser au fil des années. Désireuses de promouvoir la culture Kichwa et les vertus du Lama, les femmes de l'association Sumak Kawsay (« bienvivre ») supervisent aujourd'hui en autonomie les différentes initiatives soutenues par Ahuana.

Le restaurant et le magasin d'artisanat le restaurant "Sumak Kawsay". Ce restaurant est un des seuls du pays à servir de la viande de Lama, un plat reconnu et primé lors d'un concours culinaire. Grâce à l'exclusivité de ce plat, la communauté attire des touristes de nationalités variées (équatorienne, française, américaine...) de manière dense et continue. Sans aucun doute, ce restaurant est aujourd'hui un lieu incontournable pour les agences de voyage nationales et internationales et pour les touristes voyageant dans la région. Cette structure fonctionne grâce à quatre cuisinières à plein temps, déterminées à offrir une expérience unique aux consommateurs.

Situé dans le restaurant, le magasin d'artisanat promeut et met en valeur les vêtements tissés uniquement en laine de lama et d'alpaca et par les femmes de la communauté. Fort d'une diversité de produits (ponchos, gants, écharpes...), ce magasin impulse les achats touristiques et les bénéfiques vont directement aux tisseuses de la communauté. Ce circuit économique direct permet donc à ces femmes de détenir un revenu complémentaire plus ou moins significatif.



La Moya
Musée de la montagne



Fresque



Palacio Real
Musée et restaurant du lama



Réintroduction des lamas

Le musée du Lama : dans le circuit touristique organisé par les agences de voyage, le musée du Lama figure comme un lieu incontournable pour les voyageurs passants par Palacio Real. Grâce aux différents guides, les visiteurs découvrent avec enthousiasme les origines du lama, les différentes races mais aussi ses vertus. Animal omniprésent dans cette communauté, les guides mettent en valeur les traditions Kichwa d'utilisation du Lama. Une manière ludique et authentique de découvrir cet animal et son importance dans le monde indigène andin.

Les sentiers et l'Hacienda : grâce aux personnes de la communauté, les touristes sont également conviés à marcher le long des sentiers tracés par les personnes de la communauté. Ces différents chemins permettent aux visiteurs de découvrir la flore locale et leurs vertus médicinales. Ces excursions sont également un moment d'échange privilégié avec une personne de la communauté, permettant donc une expérience unique pour chaque touriste et une authenticité intacte.

A la fin d'un des sentiers se trouve un lieu de commémoration de l'histoire indigène, l'Hacienda. Réplique d'une Hacienda espagnole à l'époque des conquistadors, les différentes fresques s'y trouvant retracent l'histoire indigène durant cette période. Cela en fait un lieu de commémoration pour les indigènes, mais également un lieu d'apprentissage pour les touristes. A travers les différentes explications fournies, ces derniers sont alors sujets à une immersion complète dans le monde indigène andin. Grâce à ces projets et plus particulièrement l'artisanat, les femmes de Palacio Real peuvent profiter des apports du tourisme communautaire.

La Moya : lieu incontournable de la culture indigène andine.

La Moya, communauté la plus reculée de Riobamba et plus difficile d'accès, détient une activité touristique grâce au "train del Hielo". La Moya a su tirer profit du flux touristique de 80 à 100 personnes par week-end voyageant dans ce train en

créant un musée et un restaurant.

Le musée de la Montagne et le Restaurant : lieu incontournable de la culture et des croyances Kichwa, ce musée présente les différents outils agricoles, les légendes indigènes sur les volcans, les rituels indigènes et aussi le métier du dernier tailleur de glace du Chimborazo. Les visites sont faites avec une guide de la communauté, ce qui permet un contact plus direct avec la culture indigène. Après la visite, les touristes peuvent aller amnger au restaurant, pouvant accueillir 60 personnes.

Grâce à ces structures, l'association de femmes emploie 9 cuisinières, 6 guides et une coordinatrice à plein temps afin de satisfaire l'attente des touristes. Ce revenu complémentaire est essentiel pour les femmes de la Moya, souvent analphabètes et enfermées dans le travail des champs et les obligations ménagères.

Bayushi San Vicente : la culture du Quinoa

Un peu plus éloignée de Calpi, cette communauté et notamment l'association de femmes a décidé d'organiser ses activités autour du Quinoa. Ahuana a soutenu la construction d'un bâtiment collectif qui a permis de développer le projet de fabrication de pâtes et de biscuits à la Quinoa.

La paroisse de Calpi : réintroduction des lamas

Durant ces 20 années et à travers les différents projets, Ahuana a favorisé la réintroduction de plus de 500 lamas et 250 alpagas dans les communautés indigènes. Une vraie ressource pour ces communautés, pour la laine mais aussi pour la transmission de la culture Kichwa. Aujourd'hui, les projets sont autonome et deviennent des lieux incontournables pour les touristes. Ce sont aussi des initiatives primordiales pour lutter contre la pauvreté et l'exode rural.

Nouvelles idées, nouveaux projets, futurs succès ?



Centre de lamathérapie

Palacio Real : aire de jeu extérieure et aménagement du centre de Lamathérapie

Le projet du centre de Lamathérapie est un des projets les plus récents. Il est ambitieux et coûteux mais il se concrétise petit à petit. En effet, grâce à vos donations, le bâtiment a été réalisé et le travail des maçons pour l'aménagement intérieur est en cours.

Destiné à proposer une thérapie par le Lama pour des enfants handicapés, l'espace extérieur est la prochaine étape de ce projet et se doit d'être pensé selon certaines caractéristiques. En effet, les structures de jeux pour enfants handicapés peuvent être coûteuses et/ou nécessitent des critères précis et rigoureux d'installation. Actuellement, Pierrick et les volontaires s'efforcent de faire le maximum afin de collecter les fonds, qui s'annoncent déjà élevés. Un groupe de scouts sera présent cet été pour aider à la construction. L'objectif est de terminer le centre d'ici la fin de l'année.



Palacio Real
Hacienda

Palacio Real : le musée et le film de l'Hacienda

L'Hacienda de Palacio Real est un lieu de commémoration de l'histoire indigène. Afin de persévérer dans cette voie, un film va prochainement voir le jour, retraçant la vie quotidienne des indigènes durant la domination des espagnols et plus particulièrement dans les Haciendas.

Ce film sera diffusé dans un musée contenant des objets et autres reliques que l'on pouvait trouver dans les Haciendas durant l'époque des conquistadors. Le dossier concernant la contenance du musée est encore discuté mais des appels de fonds ne devraient pas tarder à être lancés afin que ce dernier puisse voir le jour au plus vite.



Palacio Real
Hacienda

Palacio Real : amélioration des produits artisanaux

Grâce à un travail de volontaires et une levée de fonds importante, la communauté de Palacio Real va détenir du matériel de tissage avancé, permettant un gain de

temps et de qualité rapide. Cependant, un travail sur la qualité des produits reste encore à faire. Du choix de la laine jusqu'au packaging des produits, tout le processus de création sera revu grâce à une tisseuse professionnelle. Le but de ce projet est de fournir aux touristes une qualité indéniable justifiant le prix des produits, mais aussi de faire de Palacio Real une référence pour les vêtements en laine de Lama et d'Alpaca. Un dossier de financement a été rendu à l'ambassade de France, et la formation devrait avoir lieu en juin 2018.

Rumicruz : fouilles et infrastructures touristiques

Rumicruz est une communauté située près de la Moya. Récemment, des membres de l'unité Puruhua de l'Université National du Chimborazo (UNACH) ont découvert des vestiges de la culture Puruhua sur ces terres. La communauté développe actuellement une offre de tourisme communautaire en lien avec la culture Puruha. Le projet suivant se décompose en plusieurs parties : finition des fouilles par l'UNACH et création d'un centre d'interprétation, création d'un musée géré par les femmes de la communauté, création d'une cafétéria afin de proposer aux touristes un déjeuner, formation des femmes au tissage et l'introduction d'alpacas dans la communauté. La durée de ce projet est estimée à 24 mois avec un budget prévisionnel à 100000\$.

La Moya - Palacio Real : installation du Wi-Fi gratuit

Il est évident qu'aujourd'hui l'accès à Internet dans des infrastructures touristiques est primordial, aussi bien pour les hôtes (facilité de réservations) que pour les touristes. La ville de Riobamba détenant plus de 133 points de Wi-fi gratuits, les volontaires et Pierrick ont fait les démarches afin que le Wi-fi passe gratuitement dans les communautés de Palacio Real et de La Moya.

L'accès au wi-fi permettraient aux jeunes générations d'avoir accès à Internet, d'élargir leurs connaissances sur le monde extérieur.

BULLETIN DE COTISATION 2018

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____

Adresse mail : _____

- Adhésion normale : 15 €
- Soutien aux projets : 20 €
- Soutien aux projets : 50 €
- Soutien aux projets : 80 €
- Autre : _____ €

Parrainez un lama !

Nous pouvons à nouveau reprendre le parrainage de lama car il existe à la fois des familles intéressées et des lamas à acheter. Nous vous informons que le prix à l'achat a augmenté.

- Parrainer un lama : 100 €
- Parrainer un alpaga : 250 €

Soutien au projet de lama-thérapie

Si vous désirez nous aider en participant au lancement du centre de lama-thérapie, vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre du « CEFAL », en mentionnant au dos « pour Pierrick Van Dorpe, centre de lama-thérapie » à l'adresse suivante :

CEFAL, Pôle Amérique Latine
Service National de la Mission Universelle de l'Eglise
58 avenue de Breteuil, 75007 PARIS.

Vous recevrez en retour un reçu fiscal.
Pour toute question ou information complémentaire, vous pouvez nous joindre par e-mail à l'adresse suivante : proyectos@ahuana.com

Soutien au projet de banque solidaire

Nous recherchons des personnes qui pourraient prêter 500 ou 1000 € sans intérêt pendant un an ou deux...

Cela pour aider l'organisation des femmes de Palacio Real à lancer une banque solidaire au niveau de leur communauté.

Un grand merci

Pour toutes infos complémentaires :
proyectos@ahuana.com